

## Les jeunes

Au vu de tout ce que nous avons lu et entendu, il semble évident que les jeunes ont besoin **de vérité, de cohérence et de témoignage.**

Ils attendent des **lieux** où ils sont **confortés dans leur foi.** Leurs lieux de vie (vie professionnelle entre autres) sont des lieux où ils ne sont pas encouragés à témoigner de leur foi. Aux yeux du monde, la foi devant rester « un choix privé ». Offrons-nous des lieux et des moments où ils pourront rencontrer d'autres chrétiens sans se poser la question : « *comment serai-je jugé si je dis que je crois en Dieu ?* » ?

Ils recherchent **une proximité** et une **simplicité** tant dans la pratique que dans le discours. Notre langage ou plutôt notre « jargon ecclésial » rend le message de l'Évangile inaudible. Un jeune de l'assemblée synodale : « A l'Église, on a besoin d'entendre le message fort du Christ. Et on n'ose pas en parler ! Nous, on ne connaît pas la Bible. (...) En deux minutes, suis-je capable de dire ce que Jésus a fait dans ma vie et surtout ce qu'Il a guéri dans ma vie car nous ne sommes pas parfaits. »

Les jeunes ont besoin à la fois **de temps forts** (JMJ, rallye vélo, camps...) et **de rencontres dans le temps qui permettent de créer des liens.** Pour créer du lien avec chacun et entre tous, il faut **écouter** (là où ils en sont), **prendre du temps avec eux** pour instaurer la **confiance** et que les cœurs et les intelligences puissent ainsi s'ouvrir.

Il faut **inventer ou développer des lieux et événements** où les jeunes puissent à la fois **vivre la convivialité et la fraternité, prier et se former dans l'intégralité** (corps, cœur et esprit).

*Pape François : « Laisse-toi surprendre par l'amour de Dieu ! N'aie pas peur des surprises, qui te bouleversent, qui te mettent en crise, mais qui nous mettent en chemin. (...)*

*D'accord ? Pas des jeunes de musée, mais des jeunes sages. **Pour être sages, utiliser trois langages : penser bien, sentir bien et faire bien. Et pour être sages, se laisser surprendre par l'amour de Dieu, et va, et dépense ta vie !** »*

Pour approfondir cette réflexion, des textes du pape François ponctuent les questions et les différentes propositions. Elles sont nombreuses par choix, c'est montrer qu'il existe une infinité de possibilités pour favoriser l'écoute, l'accompagnement des jeunes dans leur chemin de foi, leur chemin d'Église. Elles sont très simples et très concrètes.

Il s'agit d'**une pastorale des petits pas.**

Ces propositions s'articulent autour de grands axes qui sont :

- Une formation intégrale de la personne : cœur, corps, esprit
- L'éducation du jeune par le jeune : l'aîné dans la foi
- Développer et approfondir la vie sacramentelle
- Dialogue entre passé et avenir : les liens intergénérationnels
- Remettre la parole de Dieu au cœur de la vie chrétienne
- Exercer la charité.

## 1- Quelques constats et premiers questionnements

La première difficulté est que sous le nom de « jeunes » se cache **une réalité très diverse**. Si nous considérons qu'un jeune a entre 14 et 35 ans nous parlons à la fois d'un collégien, d'un lycéen, d'un étudiant, d'un jeune pro, d'un jeune fiancé, d'un jeune couple, d'un jeune parent...Chaque jeune a donc non seulement une histoire et un cheminement de foi qui lui est propre mais a aussi les désirs, les problèmes de son âge (adolescence, entrée dans l'âge adulte, question d'orientation scolaire, premier emploi, premier engagement affectif, premières déceptions et ruptures, etc...)

La Saône et Loire possède très peu de sites d'enseignement supérieur, **les étudiants sont par conséquent peu nombreux** en Saône et Loire et construisent ailleurs leurs attaches spirituelles et ecclésiales. Les étudiants s'ils sont présents ne le sont que le week-end, comment les intégrer à une vie paroissiale s'ils n'ont pas déjà créés du lien ?

Certains de nos secteurs paroissiaux sont même dépourvus de collèges et de lycées. Les jeunes « quittent » donc très tôt leur paroisse d'origine. Comment mettre en place des aumôneries, comment créer du lien ?

Paradoxalement, si nos paroisses semblent désertées par les jeunes, notre diocèse est une **terre d'accueil pour des milliers de jeunes** chaque année entre autres à Paray le Monial et à Taizé, sans oublier tous les autres lieux de prière que sont nos nombreuses abbayes et couvents (Rimont, Mazille...). Ces jeunes viennent dans notre diocèse pour prier, se ressourcer, se former, se retrouver en Eglise. C'est une grande richesse souvent ignorée par ailleurs.

Les jeunes (en particulier jeunes pros et jeunes familles) sont davantage **mobiles** et ne sont pas forcément originaires de Saône et Loire (sans attache familiale dans notre diocèse). Comment les intégrer, les accueillir, les toucher alors qu'ils seront souvent absents les week-ends et occupés la semaine ? Inversement des jeunes originaires de Saône et Loire reviennent dans le diocèse pour célébrer des sacrements ou des cérémonies liturgiques (mariage, baptême de leurs enfants, enterrements de leurs grands-parents...) mais suivent la préparation en un autre lieu. Comment là aussi les accueillir et les accompagner ?

**Les jeunes sont-ils si peu nombreux ?** Il existe en effet dans nos doyennés et dans notre diocèse de nombreuses propositions pour les jeunes qui fonctionnent et qui permettent aux jeunes de grandir non seulement en humanité mais aussi spirituellement : scoutisme (SUF, Scout de France, Scout d'Europe) , JOC, MEJ, divers groupes de réflexion et d'approfondissement de la foi , « Avance au large », rallye vélo, aumônerie, équipes de servants d'autels, équipes d'animation liturgique jeunes, JDJ, JMJ, pèlerinage des jeunes à Lourdes...etc.

Ces propositions sont-elles bien connues ? Faut-il davantage communiquer sur ce qui existe déjà ?

**Qui sont les jeunes ?** Avant de proposer des « solutions » pour les jeunes, ne faut-il pas s'interroger sur les attentes, les fonctionnements, les désirs et les besoins des jeunes ?

## **2- Réflexions et propositions**

N'aie pas peur, Jésus t'aime ! Pour une culture de vie et de miséricorde.

- **SOYEZ TOUJOURS DANS LA JOIE**

*Nous pouvons lire le texte du Pape François N° 1*

Les jeunes ont besoin **de lieux, d'évènements fédérateurs où ils pourront vivre un temps d'amitié, de partage, de prière et de formation.**

Quels sont ceux proposés par le diocèse et les paroisses qu'il faudrait développer, mettre en avant ? Pélé jeunes, JDJ, rallye vélo, camps, etc... Attention, ce sont des jeunes, ce n'est pas parce qu'un évènement fonctionne une année que cela marchera l'année d'après : ne pas se décourager, être toujours inventif...

Vivre de beaux et vrais moments forts : pélé, marche, rallye vélo, rassemblement des enfants de chœur. Mais aussi créer des troupes de théâtre, des équipes missionnaires mobiles, des chorales de jeunes, etc...

Leur faire vivre des temps de concert style pop-louange, rock chrétien (Glorius,...)

Des rencontres régulières en paroisse qui mêlent convivialité et réflexion : soirée pizza/film/débats... Sortie accro-branche + rencontre de témoins, etc.

- **UNE FORMATION INTEGRALE DE LA PERSONNE : corps, cœur, esprit**

*Nous pouvons lire le texte du Pape François N° 2*

La formation intégrale de la personne implique déjà des lieux et des temps pour **écouter** le jeune, tisser **des liens de confiance**. Il est nécessaire aussi d'**être là, d'être visible** là où sont les jeunes (établissements scolaires, familles). Il est indispensable que **les prêtres et les communautés religieuses** se dégagent du temps pour se rendre là où sont les jeunes (écoles, aumôneries, camps, rassemblements de jeunes...) et se rendre dans les familles. Pour toucher les jeunes, il faut aussi utiliser leur mode de fonctionnement de communication et leur langage : réseaux sociaux, sms... C'est-à-dire : surfer sur le « maintenant » tout en les éduquant à la durée.

### **Le corps.**

L'Eglise ne peut négliger l'éducation affective et sexuelle des jeunes. Elle doit travailler étroitement avec les familles.

En complément des journées « santé » proposées par les collèges, il serait bon que l'Eglise propose une éducation à l'affectivité en lien avec des organismes comme le CLER Amour et Vie, TeenSTAR ou encore cycloshow-xy.

Dès le lycée, enseigner aux jeunes la « théologie du corps », par des formations, des rencontres de témoins, des partages où la sexualité et la grandeur du mariage sont abordés sous des angles positifs : don de soi, communion des personnes et des corps, virginité, chasteté, régulation naturelle des naissances, etc...

Prévenir et mettre en place des accompagnements sur les conduites à risque : addictions diverses, drogue, alcool. Sensibiliser grâce à des actions caritatives, des rencontres, des partenariats avec des associations.

Informers et former en parallèle les parents sur ces différentes questions pour favoriser le dialogue et le partage en famille. Des thèmes comme la pornographie sur le net, le risque des prédateurs sexuels sur les réseaux sociaux pourront aussi être abordés.

Utiliser en paroisse comme aide, des parcours comme alpha-duo ou alpha-couples pour les jeunes déjà installés dans la vie commune et les aider à poser des bases solides pour leur vie conjugale.

### **Le cœur et l'esprit**

*Nous pouvons lire le texte du Pape François N° 3*

Les jeunes ont besoin d'un apport solide pour forger leur intelligence et leur cœur. Il faut les aider dans leur formation au discernement (éducation de la conscience) et dans l'éveil et l'approfondissement de leur vie spirituelle (intériorité).

Beaucoup de jeunes ne connaissent pas le silence pourtant nécessaire à la prière, à l'écoute de la Parole, à l'approfondissement de la vie intérieure. Faire silence s'apprend. Dès les années collège/lycée prendre le temps d'initier les jeunes au silence intérieur. L'initiation à l'oraison et à l'adoration eucharistique a ici tout son sens. Les jeunes apprécieront une « nuit de prière » ou une marche de nuit entrecoupée de temps de prière, d'Adoration.

Pour les collégiens, en diocèse ou « grands doyennés », proposer chaque année, une journée autour d'un lieu important du diocèse. Proposer par exemple un cycle de 4 ans :

- 1ere année : Autun, la découverte du diocèse et des chrétiens qui ont évangélisé la Saône et Loire (temps de prière, messe, grand jeu dans Autun et la cathédrale, rencontre avec l'évêque...)
- 2eme année : Paray-le Monial, sur les pas de Ste Marguerite Marie et Claude la Colombière (découverte du message par une vidéo, découverte de l'adoration eucharistique, messe, grand jeu dans Paray le Monial).
- 3eme année : Tournus/Venièrre. Découverte de la vie monastique « ora et labora » : messe, découverte de la *lectio divina*, rencontre avec les sœurs, grand jeu dans Tournus autour de l'église et de l'abbaye.

...etc.

Pour les 4<sup>ème</sup>/3<sup>ème</sup> et lycéens : proposer un grand temps fort une fois par an en utilisant une structure existante comme le rassemblement des collégiens/lycéens à la Salette pendant les vacances de printemps.

Ou encore le rassemblement des lycéens à Taizé, etc...

Pour les étudiants et les jeunes pros : former à la découverte et à l'approfondissement de la doctrine sociale de l'Eglise en formant soit une petite équipe diocésaine mobile soit en formant des personnes dans les différents doyennés et villes qui possèdent une vie étudiante (Chalon, Le Creusot-Montceau, Cluny, Mâcon.)

Des soirées ponctuelles de formation et de débat pourraient avoir lieu, associant enseignement, débat et rencontres d'acteurs de la vie économique et sociale.

Dans cette même perspective, un week-end pourrait avoir lieu ponctuellement pour former à la doctrine sociale et au discernement éthique en invitant tout particulièrement les étudiants et jeunes pros qui auront des responsabilités professionnelles, qui devront prendre des décisions, qui seront confrontés au cas de conscience comme les futurs professionnels des carrières médico-sociales, des futurs cadres et dirigeants, futurs journalistes ou politiques, etc...

On pourra encourager des initiatives telles que le parcours Zachée en invitant les étudiants et jeunes pros à y participer.

En période électorale, aider les jeunes dans leur discernement et leur engagement dans la vie politique et sociale en leur faisant connaître les documents de la Conférence des Evêques de France ou ceux de la commission Justice et Paix et en les rendant lisibles et accessibles.

On proposera en les diffusant de manière efficace, les initiatives diocésaines (JDJ, camps et péléés jeunes, etc...) ainsi que celles proposées par les différents mouvements d'Eglise (pélé des étudiants, routes de Vézelay, rencontres de Taizé, session jeunes et session 25/ 35 ans à Paray, jeunes pros, ENDJ, CVX, parcours alpha-jeunes, les jeunes de Saint Jean, JOC, MRJC, scoutisme, etc...)

## ● L'EDUCATION DU JEUNE PAR LE JEUNE : UN AINE DANS LA FOI

Eduquer le jeune par le jeune signifie « former » le jeune que ce soit dans le domaine spirituel, liturgique, biblique mais aussi pédagogique. Il est donc nécessaire de proposer et d'ouvrir des formations aux jeunes mais aussi de leur permettre d'accéder aux « brevets » (brevet de secourisme, BAFA, BAFD...) qui leur permettront d'encadrer légalement les camps de jeunes. Pour cela, il est sans doute nécessaire que la pastorale des jeunes et les différents doyennés soutiennent financièrement ces formations.

Au temps de l'adolescence, les jeunes ont souvent besoin d'un « grand frère » dans la foi pour le motiver, les guider. Il faut pour cela multiplier les initiatives où le jeune guide le jeune. Il faut par exemple, favoriser l'animation des groupes d'aumônerie collègue et des groupes de catéchèse primaire par des jeunes. Au moins ponctuellement, proposer une journée ou deux dans l'année (par exemple début et fin de l'année catéchèse) animée et construite par et avec les jeunes (temps de prière, chants, grand jeu...).

Proposer aux jeunes d'avoir la responsabilité par exemple des enfants de chœur ou d'animer un temps de la liturgie de la Parole pour les enfants lors de la messe. Proposer

aux jeunes d'accompagner lors de rencontres/rassemblements/pélés de collégiens ou d'enfants.

Proposer aux jeunes de monter des concerts/spectacles (par exemple au moment de Noël) en direction des enfants, collégiens et même lycéens.

- **DEVELOPPER ET APPROFONDIR LA VIE SACRAMENTELLE.**

*Nous pouvons lire le texte du Pape François N° 4*

Dans les différents sacrements, signes visibles de l'amour de Dieu pour nous, le jeune peut se rapprocher de Dieu, grandir en humanité et en sainteté. Ils sont les signes efficaces de la grâce, indispensables à notre survie et notre croissance spirituelle. Comment aider les jeunes à s'approcher et à se nourrir des sacrements ?

### **Les sacrements de l'initiation : baptême, confirmation et eucharistie**

Les sacrements de l'initiation sont particulièrement visibles et vécus lors de la Vigile Pascale. Inviter très largement les jeunes à vivre la nuit de Pâques. Pour cela, organiser une marche le Samedi Saint, ponctuée par des chants, des témoignages, une catéchèse autour des lectures ou des rites qui seront vécus le soir. Les jeunes faisant leur profession de foi la même année pourront recevoir leur cierge allumé au Cierge Pascal en début de veillée (de la même manière, ils seront invités à l'office de la Croix, le Vendredi Saint, pour recevoir leur croix).

Les futurs « confirmés » pourront être invités de manière plus personnelle à la Messe Chrismale, enseignés au préalable sur la bénédiction et l'utilisation des différentes huiles. Ils seront choisis pour porter les huiles lors de la procession et ainsi assister de « près » à la cérémonie.

Les jeunes catéchumènes (lycéens, étudiants, jeunes pros) pourront être invités à un rassemblement diocésain autour de leur évêque pour se retrouver et cheminer ensemble le temps d'une journée.

Au moment de la préparation au mariage et de la préparation au baptême des petits enfants, repérer les fiancés et jeunes parents qui n'ont pas reçu les sacrements de l'initiation chrétienne (entre autres eucharistie et confirmation) et leur proposer d'entrer dans une réflexion et cheminement vers ces sacrements.

L'eucharistie est « source et sommet de la vie chrétienne ». Elle est nourriture indispensable au baptisé. Il faut absolument développer l'amour de l'eucharistie et de la messe chez les jeunes.

Pour cela, il faut multiplier les initiatives qui favorisent la participation des jeunes à la messe en leur proposant si cela est possible de participer à la préparation, d'animer un chant ou de jouer un morceau de musique, etc... et en créant si besoin une équipe d'animation liturgique jeune.

Il est important d'éduquer au beau dans le domaine de la liturgie. Une bonne connaissance du rituel qui redonne le sens des gestes, un enrichissement du répertoire musical favoriseront l'entrée dans la célébration eucharistique.

Revaloriser le ministère du lectorat par une formation et un envoi en mission. Ministère qui pourra être proposé à des jeunes.

De la même manière qu'il existe des « servants d'autel », on pourra imaginer des « servants de la parole » qui recevront une mission spécifique (accueil, procession...).

Les jeunes parents tout spécifiquement les jeunes mamans ne peuvent pas toujours se rendre à l'eucharistie durant les semaines qui suivent la naissance du bébé. Que les paroisses soient attentives à ces situations et qu'elles proposent de porter la communion à ces familles.

### **Les sacrements de la guérison : réconciliation et sacrement des malades**

*Nous pouvons lire le texte du Pape François N° 5*

Le jeune comme tout baptisé doit pouvoir faire l'expérience de la miséricorde à travers les sacrements en particulier les sacrements de guérison. Comment remettre au cœur de nos vies le sacrement de réconciliation ?

Revaloriser la première réconciliation en l'annonçant clairement comme un sacrement de « louange » et de « conversion » (CEC n°1423 et 1424), comme lieu privilégié de la miséricorde divine et le lien étroit qui l'unit à l'eucharistie.

Proposer chaque année, pendant le Carême (et/ou l'Avent), une soirée de réconciliation et d'adoration, à l'adresse des jeunes. Soirée préparée avec des jeunes et animée par des jeunes (musique, chants). Elle serait présidée par l'évêque qui après avoir accueilli les jeunes par un commentaire de l'Évangile pourrait avec les autres prêtres présents donner le sacrement de la réconciliation. Des « écoutants » pourront aussi être présents.

Former dans le diocèse des « écoutants » tout particulièrement sur les questions autour du deuil périnatal qui frappe de nombreuses jeunes femmes et jeunes couples (IVG, IMG, fausses-couches).

Repérer les jeunes en situation de souffrance et pour qui le sacrement des malades seraient une véritable aide dans l'épreuve.

Approcher le sacrement de réconciliation c'est aussi aider les jeunes à discerner le bien et le mal, question fondamentale dans un monde « relativiste » où le mal tend à ne plus être défini objectivement. Il est important que les prêtres et tous les éducateurs dans la foi osent un discours clair et vrai sur les exigences de la vie chrétienne en nommant le mal. Comment goûter à la miséricorde si on ignore que l'on est pécheur ? On ne peut combattre que ce que l'on connaît.

*Pape François : « Je renouvelle aux prêtres l'invitation à se préparer avec grand soin au ministère de la Confession, qui est une vraie mission sacerdotale.(...) je vous demande d'être accueillants envers tous, témoins de la tendresse paternelle malgré la gravité du péché, prompts à aider la réflexion sur le mal commis, clairs dans l'exposé des principes moraux, disponibles pour accompagner les fidèles dans leur chemin pénitentiel, au plus près de leur démarche avec patience, clairvoyants dans le discernement de chaque cas particulier, généreux en donnant le pardon de Dieu » (Lettre apostolique misericordia et misera)*

### **Les sacrements de communion : ordre et mariage**

La jeunesse est le temps des grands discernements et choix de vie. Il est nécessaire que l'Eglise accompagne les jeunes dans leur vocation.

Faire connaître et diffuser les propositions de la pastorale des vocations.

Créer si besoin des groupes de prière pour les vocations constitués d'enfants, d'adolescents et de jeunes ou encore des groupes type "Groupe Samuel". Des messes pour les vocations animées par des jeunes peuvent aussi être mises en place.

Dans le cadre par exemple de la journée mondiale des vocations, proposer un « forum des vocations » (sur le même type que les forums des carrières) où chaque communauté religieuse et monastique, le séminaire interdiocésain, des couples mariés mais aussi des associations d'Eglise qui recherchent des volontaires comme l'Arche, Fidesco, Enfants du Mékong, MEP... sont présents et viennent à la rencontre des jeunes.

Organiser une fois par an, une « journée porte-ouverte » dans l'un ou l'autre monastère du diocèse pour que les jeunes puissent rencontrer et découvrir la vie consacrée.

Favoriser la rencontre avec des « témoins » qui ont consacré leur vie à Dieu. Dans ce monde où l'engagement et la fidélité semblent impossibles, il est important que les jeunes aient des exemples de personnes qui ont su « donner leur vie ».

*Nous pouvons lire le texte du Pape François N° 6*

L'accompagnement des jeunes mariés est difficile voire inexistant. Comment aider les jeunes couples à se construire ? Ne pas avoir peur de faire connaître les mouvements existants comme les « équipes Notre-Dame » ou utiliser des parcours déjà prêts comme « alpha-duo », « alpha-couples », « saint valentin autrement ».

Inviter systématiquement les couples de la paroisse pour une messe d'action de grâce pour leur premier anniversaire de mariage.

Inviter les jeunes couples pour une soirée de réflexion et de partage au cours de laquelle ils pourront renouveler les promesses de leur mariage (fête de saint Joseph par exemple ou saint Valentin). La paroisse ou le doyenné aura le souci de proposer une garderie, occasion de solliciter les « grands jeunes » pour ce service.

Proposer dans les deux ans qui suivent le mariage de venir bénir leur appartement ou leur maison.



- **LE DIALOGUE ENTRE PASSE ET AVENIR : CONSTRUIRE DES LIENS INTERGENERATIONNELS**

*Nous pouvons lire le texte du Pape François N° 7*

**Réfléchir sur la question des « jeunes »** c'est réfléchir à l'attention que nous portons à chaque baptisé, membre du corps du Christ et en particulier les **personnes âgées**.

**Les jeunes ont besoin d'ainés dans la foi, d'exemples.** Il est important que les personnes âgées témoignent de leur expérience, elles sont la « mémoire vivante » de nos communautés.

Proposer dans les doyennés des lieux et des temps où les différentes générations pourront se rencontrer, s'écouter, faire avancer ensemble l'Eglise.

Une fois par an par doyenné, une journée de type « dimanche autrement » où la communauté toute entière puisse se retrouver dans un temps à la fois festif, convivial mais aussi « formateur » sur un thème donné et ayant pour centre la célébration eucharistique.

Les personnes âgées ont souvent beaucoup de talents (broderie, couture, peinture...). Qu'elles osent proposer dans les locaux paroissiaux des « ateliers » pour transmettre ce talent aux enfants et adolescents. Leur réalisation pourra être l'occasion d'un cadeau fait à tous les enfants baptisés de la paroisse ou encore une vente annuelle au profit d'une œuvre caritative choisie. Ou encore, pendant l'Avent, un temps de cuisine pour réaliser des biscuits de Noël, accompagnés d'une parole d'Évangile et distribués à son voisin, etc...

Au moment du Carême, des opérations « bol de riz » proposés aux jeunes, familles comme aux plus âgées peuvent être l'occasion de se retrouver pour un temps spirituel et convivial. En amont, des sachets de riz accompagnés d'une prière auront pu être préparés et proposés aux jeunes familles et jeunes pros qui parfois ne peuvent se libérer sur la plage horaire proposée mais qui seraient heureux de participer d'une manière ou d'une autre.

A l'heure où beaucoup de jeunes n'ont plus de modèles de couples qui durent, le témoignage de couples d'anciens, membres de la communauté paroissiale, ayant déjà plusieurs dizaines d'années de vie commune est un précieux exemple. Favoriser les témoignages, le partage d'expériences dans la préparation au mariage et dans l'accompagnement des jeunes couples de ces « aînées dans le mariage ».

Les anciens ont souvent beaucoup d'expérience en matière d'animation liturgique (direction de chants, orgue, connaissance des rituels et du missel romain, etc...). Qu'ils accompagnent et « parrainent » des jeunes équipes ou des jeunes au sein des équipes existantes pour les aider à s'investir à leur tour dans le service liturgique en leur proposant d'animer un chant, de jouer un morceau de musique lors de l'offertoire, etc...

Proposer aux jeunes de visiter ou de correspondre avec les prêtres retraités de notre diocèse parfois très isolés. Inviter les jeunes à s'investir dans des équipes de visiteurs de malades ou de maisons de retraite. Les jeunes peuvent ainsi non seulement aller à la

rencontre d'anciens paroissiens en maison de retraite mais aussi les aider par exemple dans la maîtrise des nouvelles technologies (Skype, téléchargement de photos, boîte mail...) leur permettant ainsi de communiquer davantage avec leur famille souvent éloignée. Un groupe de jeunes paroissiens peut aussi prévoir des animations régulières (musique, théâtre, chant...) dans les maisons de retraite.

Former des jeunes à porter la Communion aux malades est aussi une occasion pour créer du lien entre générations et favoriser la présence de jeunes à la messe. Les paroisses auront le souci de valoriser la bénédiction et l'envoi de ces jeunes et moins jeunes à la fin de la célébration eucharistique.

Inviter les jeunes à participer aux équipes pastorales de la paroisse : EAP, pastorale de la santé, catéchisme, animation liturgique... Pour cela, accepter de modifier son fonctionnement en proposant des horaires de réunion où le jeune n'est ni en cours ni au travail !

- **REMETTRE LA PAROLE DE DIEU AU CENTRE DE LA VIE CHRETIENNE**

*Nous pouvons lire le texte du Pape François N° 8*

Il est fondamental de se mettre à l'écoute du Seigneur et de placer la Parole de Dieu au centre de toute catéchèse. Lire la Parole de Dieu s'apprend en Eglise et dans l'Eglise.

Au collège et au lycée, ne pas délaissier la « Parole de Dieu » et la lecture biblique mais au contraire repenser notre catéchèse en les plaçant au centre. Que tous les jeunes au sortir de leurs années caté possèdent une Bible ou au moins les Evangiles et les Psaumes. De la même manière, donner des Evangiles aux jeunes parents demandant le baptême de leur enfant. Ce sera l'occasion d'un enseignement sur ce qu'est la Bible, comment chercher dans la Bible, etc...

Beaucoup de jeunes ne connaissent pas la Bible et ne sont pas formés à la lecture priante (lectio divina) de la Bible. Proposer une initiation à la lectio divina aux jeunes dans des rencontres régulières en paroisse ou au cours d'une journée dans un monastère auprès de moines ou moniales.

Faire connaître les applications I Phone qui permettent de recevoir l'Evangile du jour comme l'« Evangile au quotidien » ou encore les retraites en ligne proposées par exemple par les dominicains (Retraite dans la ville) ou les Fraternités Monastiques de Jérusalem.

Dans le cadre de la préparation au mariage, en lien avec la pastorale de la famille, remettre la découverte de la Parole de Dieu au cœur de la formation. En début de parcours, une célébration de bénédiction pourrait avoir lieu (type bénédiction des fiançailles) avec la remise pour chaque couple des Evangiles/Psaumes. Les questions de la conjugalité, des 4 piliers devant s'appuyer sur la Parole de Dieu.

- **EXERCER LA CHARITE : Le service du plus petit et du plus pauvre :  
« Voyez comme ils s'aiment ! »**

*Nous pouvons lire le texte du Pape François N° 9*

Beaucoup de jeunes ont peu de moyens matériels et financiers. A chaque rentrée étudiante ou par tout autre moyen (annonces, page Facebook..) que les paroisses proposent de soutenir matériellement les jeunes de la paroisse par des dons très concrets tel qu'une bouilloire, un four micro-onde, un bureau, une table, une chaise, des casseroles parfois en plusieurs exemplaires dans nos maisons.

De la même manière, on pourra aider les jeunes pros et jeunes parents qui rencontrent des difficultés financières. Mettre en relation pour faciliter les dons ou les échanges (vêtements bébés, matériel de puériculture...)

Beaucoup de jeunes couples ne peuvent bénéficier de formation, de temps de ressourcement à cause de leurs enfants et de problèmes de garde. Que les personnes âgées de la paroisse soient comme « des grands parents » capables de se proposer pour garder les enfants le temps d'une catéchèse pour adultes par exemple.

Mettre en place avec les jeunes des actions concrètes de solidarité avec l'aide si besoin d'associations (Secours Catholique, CCFD Terre Solidaire, Ordre de Malte, AED, ATD Quart Monde, Œuvres d'Orient, Fondation Raoul Follereau, équipes St Vincent de Paul jeunes...)

### **3- Quelques propositions d'orientation**

***Sommes-nous d'accord de promouvoir une "pastorale des petits pas" s'articulant autour de***

- ***Une formation intégrale de la personne : cœur, corps, esprit***
- ***L'éducation du jeune par le jeune : l'ainé dans la foi***
- ***Développer et approfondir la vie sacramentelle***
- ***Dialogue entre passé et avenir : les liens intergénérationnels***
- ***Remettre la parole de Dieu au cœur de la vie chrétienne,***
- ***Exercer la charité.***

## Pour nourrir la réflexion : Textes du Pape François

1. « Avez-vous compris ? Célébrer Jésus qui est vivant au milieu de nous ! Et dire qu'il est Vivant, c'est vouloir renouveler notre désir de le suivre, notre désir de vivre avec passion la sequela de Jésus. Y a-t-il meilleure occasion pour renouveler l'amitié avec Jésus que de renouveler l'amitié avec Jésus qui renforce l'amitié entre vous ? Y a-t-il meilleure manière de renforcer notre amitié avec Jésus que de la partager avec les autres ? Y a-t-il meilleure manière de faire l'expérience de la joie de l'Évangile que de vouloir "propager" sa Bonne Nouvelle dans tant de situations douloureuses et difficiles ? » (JMJ, 28 juillet 2016)

« Je ne veux offenser personne, mais je suis peiné de rencontrer des jeunes qui ont l'air de "retraités" précoces. Cela me fait de la peine. (...) Je suis préoccupé de voir des jeunes qui ont "jeté l'éponge" avant de commencer la partie. Qui sont "résignés" sans avoir commencé à jouer. Je suis peiné de voir des jeunes qui marchent, le visage triste, comme si leur vie n'avait pas de valeur. Ils sont des jeunes fondamentalement ennuyés... et ennuyeux, qui ennuient les autres, et cela me fait de la peine. Il est difficile, et en même temps cela nous interpelle, de voir des jeunes qui consacrent leur vie à la recherche du "vertige", ou de cette sensation de se sentir vivants par des chemins obscurs qu'ensuite ils finissent par "payer"... et payer cher. Pensez aux nombreux jeunes que vous connaissez, qui ont choisi cette voie (...); mais je voudrais vous dire : il y en a, des jeunes à la retraite, des jeunes qui jettent l'éponge avant la partie, il y a des jeunes qui entrent dans le vertige, gagnés par les fausses illusions, et finissent dans le néant. (...)

Chers amis, je vous pose la question : voulez-vous pour votre vie ce "vertige" aliénant ou voulez-vous sentir la force qui vous fera sentir vivants et pleins ? Vertige aliénant ou force de la grâce ? Que voulez-vous ? Vertige aliénant ou force de plénitude ? (...) Pour être pleins, pour avoir une vie renouvelée, il y a une réponse (...) qui n'est pas une chose, qui n'est pas un objet, c'est une personne, elle s'appelle Jésus Christ. (...) Jésus Christ est un don, il est un cadeau du Père, le don de notre Père. (...)

Jésus Christ est celui qui sait donner une vraie passion à la vie, Jésus Christ est celui qui nous porte à ne pas nous contenter de peu et nous porte à donner le meilleur de nous-mêmes ; c'est Jésus Christ qui nous interpelle, qui nous invite et nous aide à nous relever chaque fois que nous baissons les bras. C'est Jésus Christ qui nous pousse à élever le regard et à rêver haut. "Mais Père – quelqu'un peut-il me dire – c'est si difficile de rêver haut, c'est si difficile de monter, d'être toujours en ascension. Père, je suis faible, je tombe, je m'efforce mais tant de fois je tombe". Les alpinistes, lorsqu'ils gravissent les montagnes, chantent une chanson très belle, qui dit ceci : "Dans l'art de grimper, ce qui importe n'est pas de ne pas tomber, mais de ne pas demeurer à terre". Si tu es faible, si tu tombes, regarde un peu en haut et il y a la main tendue de Jésus qui te dit : "Lève-toi, viens avec moi". "Et si je tombe encore ?". De même ! "Et si je tombe de nouveau ?". De même ! Mais une fois, Pierre a demandé au Seigneur : "Seigneur, combien de fois ?" – "Soixante-dix fois sept fois". La main de Jésus est toujours tendue pour nous relever, quand nous tombons. Avez-vous compris ? [Oui !] »

2. « Apprendre à aimer ! Ne pas seulement accumuler des informations et ne pas savoir quoi en faire. C'est un musée. Mais par l'amour faire en sorte que cette information soit féconde. Dans ce but l'Évangile nous propose un chemin, serein, tranquille : utiliser les trois langages : le langage de l'esprit, le langage du cœur et le langage des mains. Et ces trois langages de manière harmonieuse : ce que tu penses, tu le sens et tu le réalises. Ton information descend dans le cœur, elle l'émeut et elle réalise. Et cela harmonieusement. Penser ce qui se sent et ce qui se fait. Sentir ce que je pense et ce que je fais ; faire ce que je pense et ce que je sens. Les trois langages. Etes-vous capables de répéter les trois langages à haute voix ? » (Voyage au Sri Lanka)

3. « Le Seigneur ne veut pas rester seulement dans cette belle ville ou dans de précieux souvenirs, mais il désire venir chez toi, habiter ta vie de chaque jour : les études et les premières années de travail, les amitiés et les affections, les projets et les rêves. Comme il aime que dans la prière, tout cela lui soit porté ! Comme il espère que parmi tous les contacts et les Chat de chaque jour il y ait à la première place le fil d'or de la prière ! Comme il désire que sa Parole parle à chacune de tes journées, que son Évangile devienne tien, et qu'il soit ton "navigateur" sur les routes de la vie! » (JMJ, 31 juillet 2016)

4. « Jésus a fait sienne notre humanité et son cœur ne se lassera jamais de nous ; l'Esprit Saint désire habiter en nous ; nous sommes appelés à la joie éternelle avec Dieu ! C'est notre "stature", c'est notre identité spirituelle : nous sommes les enfants aimés de Dieu, toujours. Vous comprenez alors que ne pas s'accepter, vivre insatisfait et penser négatif signifie ne pas reconnaître notre identité la plus vraie : c'est comme se tourner d'un autre côté tandis que Dieu veut poser son regard sur moi, c'est vouloir éteindre le rêve qu'il nourrit pour moi. Dieu nous aime tels que nous sommes, et aucun péché, défaut ou erreur ne le fera changer d'idée. Pour Jésus – l'Évangile nous le montre -, personne n'est inférieur et loin, personne n'est insignifiant, mais nous sommes tous préférés et importants : tu es important ! Et Dieu compte sur toi pour ce que tu es, non pour ce que tu as : à ses yeux ne vaut vraiment rien le vêtement que tu portes ou le téléphone portable que tu utilises : que tu sois à la mode ne lui importe pas, ce qui lui importe, c'est toi, tel que tu es. Tu as de la valeur à ses yeux et ta valeur est inestimable

(...) Cela nous fera du bien chaque matin de le dire dans la prière : "Seigneur, je te remercie parce que tu m'aimes; je suis sûr que tu m'aimes ; fais-moi aimer ma vie !". Non pas mes défauts, qui doivent être corrigés, mais la vie, qui est un grand don : c'est le temps d'aimer et d'être aimés.» (JMJ, 31 juillet 2016)

5. « Chers jeunes, n'ayez pas honte de tout lui porter, spécialement vos faiblesses, vos peines et vos péchés dans la confession : Lui saura vous surprendre avec son pardon et sa paix. N'ayez pas peur de lui dire "oui" avec tout l'élan de votre cœur, de lui répondre généreusement, de le suivre ! Ne vous laissez pas anesthésier l'âme, mais visez l'objectif du bel amour, qui demande aussi le renoncement, et un "non" fort au doping du succès à tout prix et à la drogue de penser seulement à soi et à ses propres aises. » (JMJ, 31 juillet 2016)

6. « Le don du mariage est une grande vocation à laquelle correspond, avec la grâce du Christ, un amour généreux, fidèle et patient. La beauté de la famille demeure inchangée, malgré tant d'obscurités et de propositions alternatives» (Lettre apostolique Misericordia et misera)

« Quand je rencontre (...) un jeune qui se marie, une jeune qui se marie, je leur dis : "Voilà ceux qui ont du courage !" Car, il n'est pas facile de fonder une famille. Il n'est pas facile d'engager sa vie pour toujours. Il faut avoir du courage. Et je vous félicite, parce vous avez du courage. » (JMJ, 28 juillet 16)

7. « Je vous pose la question : parlez-vous avec vos grands-parents ? Cherchez vos grands-parents, ils ont la sagesse de la vie et ils vous diront des choses qui toucheront votre cœur. »  
« Voulez-vous être l'espérance pour l'avenir ou non ? ["Oui"]. (...)La première condition, c'est d'avoir de la mémoire. Me demander d'où je viens : mémoire de mon peuple, mémoire de ma famille, mémoire de toute mon histoire. (...) Mémoire d'un chemin parcouru, mémoire de ce que j'ai reçu de mes aînés. Un jeune sans mémoire n'est pas une espérance pour l'avenir. Est-ce clair ? Père, et comment vais-je faire pour avoir de la mémoire ? Parle avec tes parents, parle avec les aînés. Surtout, parle avec tes grands-parents. Est-ce clair ? Ainsi, si tu veux être une espérance pour

*l'avenir, tu dois recevoir l'éclairage de ton grand-père et de ta grand-mère. Et si les grands-parents sont déjà allés au ciel, allez-vous parler avec les personnes âgées ? ["Oui"]. Et vous leur poserez des questions ? ["Oui"] Posez-leur des questions. Elles sont la sagesse d'un peuple. Donc, pour être espérance, la première condition, c'est d'avoir de la mémoire.» (JMJ, 31 juillet 2016)*

8. *« Il serait bon qu'un dimanche de l'année liturgique chaque communauté puisse renouveler son engagement à diffuser, faire connaître et approfondir l'Écriture Sainte : un dimanche entièrement consacré à la Parole de Dieu pour comprendre l'inépuisable richesse qui provient du dialogue permanent entre Dieu et son peuple. (...). Parmi ces initiatives, il y a certainement la diffusion plus large de la lectio divina, afin que la vie spirituelle trouve un soutien et les moyens de sa croissance dans la lecture priante du texte sacré.»*

*« L'écoute de la Parole de Dieu a une importance particulière. Chaque dimanche, la Parole de Dieu est proclamée dans la communauté chrétienne pour que le Jour du Seigneur soit éclairé par la lumière qui émane du mystère pascal. Dans la célébration eucharistique, c'est comme si l'on assistait à un vrai dialogue entre Dieu et son peuple. De fait, dans la proclamation des lectures bibliques, on parcourt à nouveau l'histoire de notre salut à travers l'annonce qui est faite de l'incessante œuvre de miséricorde. Dieu nous parle encore aujourd'hui comme à des amis ; il s'« entretient » avec nous pour nous accompagner et nous montrer le chemin de la vie. Sa parole se fait interprète de nos demandes et de nos préoccupations et réponse féconde pour que nous fassions l'expérience concrète de sa proximité. » (Lettre Apostolique Misericordia et misera)*

9. *« Efforçons-nous donc de donner des formes concrètes à la charité, et en même temps intelligence aux œuvres de miséricorde (...) Les œuvres de miséricorde, en effet, concernent la vie entière d'une personne. C'est pour cela que nous pouvons donner naissance à une véritable révolution culturelle, précisément à partir de la simplicité des gestes qui savent rejoindre le corps et l'esprit, c'est-à-dire la vie des personnes. C'est un engagement que la communauté chrétienne peut faire sien, consciente que la Parole du Seigneur l'appelle sans cesse à sortir de l'indifférence et de l'individualisme dans lesquels on est tenté de s'enfermer pour mener une existence confortable et sans problèmes (...) La culture de la miséricorde s'élabore dans la prière assidue, dans l'ouverture docile à l'action de l'Esprit, dans la familiarité avec la vie des saints et dans la proximité concrète des pauvres. » (Lettre apostolique Misericordia et misera)*

*« Se donner aux autres, supprimer les distances, en demeurant dans la petitesse et en habitant concrètement le quotidien, est typiquement divin. » (JMJ, 27 juillet 2016)*

*« Aujourd'hui, l'humanité a besoin d'hommes et de femmes, et de manière particulière de jeunes comme vous, qui ne veulent pas vivre leur vie "à moitié", des jeunes prêts à consacrer leur vie au service gratuit des frères les plus pauvres et les plus faibles, à l'imitation du Christ, qui s'est donné tout entier pour notre salut. Face au mal, à la souffrance, au péché, l'unique réponse possible pour le disciple de Jésus est le don de soi, y compris de la vie, à l'imitation du Christ ; c'est l'attitude du service. Si quelqu'un, qui se dit chrétien, ne vit pas pour servir, sa vie ne vaut pas la peine d'être vécue. Par sa vie, il renie Jésus Christ.*

*Ce soir, chers jeunes, le Seigneur vous renouvelle l'invitation à devenir des protagonistes dans le service ; il veut faire de vous une réponse concrète aux besoins et à la souffrance de l'humanité ; il veut que vous soyez un signe de son amour miséricordieux pour notre temps ! Pour accomplir cette mission, il vous indique le chemin de l'engagement personnel et du sacrifice de vous-mêmes : c'est le Chemin de la Croix. Le Chemin de la Croix est celui du bonheur de suivre le Christ jusqu'au bout, dans les circonstances souvent dramatiques de la vie quotidienne ; c'est le chemin qui ne craint pas les échecs, les marginalisations ou la solitude, parce qu'il remplit le cœur de l'homme de la plénitude de Jésus. Le Chemin de la Croix est celui de la vie et du style de Dieu, que Jésus fait parcourir y compris par des sentiers d'une société parfois divisée, injuste et corrompue » (JMJ, 29 juillet 2016)*

## **10. Pour approfondir l'ensemble**

Message du pape François lors de la veillée de prière du 30 juillet 2016

« Oui, croire que pour être heureux, nous avons besoin d'un bon divan. Un divan qui nous aide à nous sentir à l'aise, tranquilles, bien en sécurité. Un divan – comme il y en a maintenant, modernes, avec des massages y compris pour dormir – qui nous garantissent des heures de tranquillité pour nous transférer dans le monde des jeux vidéo et passer des heures devant le computer. Un divan contre toute espèce de douleur et de crainte. Un divan qui nous maintiendra enfermés à la maison sans nous fatiguer ni sans nous préoccuper. Le “divan-bonheur”/“kanapa-szczęście” est probablement la paralysie silencieuse qui peut nous nuire davantage, qui peut nuire davantage à la jeunesse. “Et pourquoi en est-il ainsi, Père ?” Parce que peu à peu, sans nous en rendre compte, nous nous endormons, nous nous retrouvons étourdis et abrutis. Avant-hier, je parlais des jeunes qui vont à la retraite à 20 ans ; aujourd'hui, je parle des jeunes endormis, étourdis, abrutis tandis que d'autres – peut-être plus éveillés, mais pas les meilleurs – décident de l'avenir pour nous. Sûrement, pour beaucoup il est plus facile et avantageux d'avoir des jeunes étourdis et abrutis qui confondent le bonheur avec un divan ; pour beaucoup, cela est plus convenable que d'avoir des jeunes éveillés, désireux de répondre, de répondre au rêve de Dieu et à toutes les aspirations du cœur. Vous, je vous le demande, je le demande à vous : voulez-vous être des jeunes endormis, étourdis, abrutis ? [Non !]. Voulez-vous que d'autres décident de l'avenir pour vous ? [Non !]. Voulez-vous être libres ? [Oui !]. Voulez-vous être éveillés ? [Oui !]. Voulez-vous lutter pour votre avenir ? [Oui !]. Vous n'êtes pas très convaincus... Voulez-vous lutter pour votre avenir [Oui !].

Mais la vérité est autre : chers jeunes, nous ne sommes pas venus au monde pour “végéter”, pour vivre dans la facilité, pour faire de la vie un divan qui nous endorme ; au contraire, nous sommes venus pour autre chose, pour laisser une empreinte. Il est très triste de passer dans la vie sans laisser une empreinte. Mais quand nous choisissons le confort, en confondant bonheur et consumérisme, alors le prix que nous payons est très mais très élevé : nous perdons la liberté. Nous ne sommes pas libres de laisser une empreinte. Nous perdons la liberté. C'est le prix. Et il y a tant de gens qui veulent que les jeunes ne soient pas libres ; il y a tant de gens qui ne vous aiment pas beaucoup, qui vous veulent abrutis, étourdis, endormis, mais jamais libres. Non, cela non ! Nous devons défendre notre liberté.

Justement ici, il y a une grande paralysie, lorsque nous commençons à penser que le bonheur est synonyme de confort, qu'être heureux, c'est marcher dans la vie, endormi ou drogué, que l'unique manière d'être heureux est d'être comme un abruti. Il est certain que la drogue fait du mal, mais il y a beaucoup d'autres drogues socialement acceptées qui finissent par nous rendre beaucoup ou de toute manière plus esclaves. Les unes et les autres nous dépouillent de notre plus grand bien : la liberté. Elles nous dépouillent de notre liberté.

Chers amis, Jésus est le Seigneur du risque, il est le Seigneur du toujours “plus loin”. Jésus n'est pas le Seigneur du confort, de la sécurité et de la commodité. Pour suivre Jésus, il faut avoir une dose de courage, il faut se décider à changer le divan contre une paire de chaussures qui t'aideront à marcher, sur des routes jamais rêvées et même pas imaginées, sur des routes qui peuvent ouvrir de nouveaux horizons, capables de propager la joie, cette joie qui naît de l'amour de Dieu, la joie que laissent dans ton cœur chaque geste, chaque attitude de miséricorde. Aller par les routes en suivant la “folie” de notre Dieu qui nous enseigne à le rencontrer en celui qui a faim, en celui qui a soif, en celui qui est nu, dans le malade, dans l'ami qui a mal tourné, dans le détenu, dans le réfugié et dans le migrant, dans le voisin qui est seul. Aller par les routes de notre Dieu qui nous invite à être des acteurs politiques, des personnes qui pensent, des animateurs sociaux. Il nous incite à penser à une économie plus solidaire que celle-ci. Dans les milieux où vous vous trouvez, l'amour de Dieu nous

*invite à porter la Bonne Nouvelle, en faisant de notre propre vie un don fait à lui et aux autres. Et cela signifie être courageux, cela signifie être libre.*

*Vous pourrez me dire: Père, mais cela n'est pas pour tous, c'est uniquement pour quelques élus ! Oui, c'est vrai, et ces élus sont tous ceux qui sont disposés à partager leur vie avec les autres. De la même façon que l'Esprit Saint a transformé le cœur des disciples le jour de Pentecôte – ils étaient paralysés – (...)*

*Voilà le secret, chers amis, que nous sommes appelés à expérimenter. Dieu attend quelque chose de toi. Avez-vous compris ? Dieu attend quelque chose de toi, Dieu veut quelque chose de toi, Dieu t'attend. Dieu vient rompre nos fermetures, il vient ouvrir les portes de nos vies, de nos visions, de nos regards. Dieu vient ouvrir tout ce qui t'enferme. Il t'invite à rêver, il veut te faire voir qu'avec toi le monde peut être différent. C'est ainsi : si tu n'y mets pas le meilleur de toi-même, le monde ne sera pas différent. C'est un défi !*

*Le temps qu'aujourd'hui nous vivons n'a pas besoin de jeunes-divan/młodzi kanapowi, mais de jeunes avec des chaussures, mieux encore, chaussant des crampons. Cette époque n'accepte que des joueurs titulaires sur le terrain, il n'y a pas de place pour des réservistes. Le monde d'aujourd'hui vous demande d'être des protagonistes de l'histoire, parce que la vie est belle à condition que nous voulions la vivre, à condition que nous voulions y laisser une empreinte. L'histoire aujourd'hui nous demande de défendre notre dignité et de ne pas permettre que ce soient d'autres qui décident de notre avenir. Non ! Nous devons décider de notre avenir, vous, de votre avenir ! Le Seigneur, comme à la Pentecôte, veut réaliser l'un des plus grands miracles dont nous puissions faire l'expérience : faire en sorte que tes mains, mes mains, nos mains se transforment en signes de réconciliation, de communion, de création. Il veut tes mains pour continuer à construire le monde d'aujourd'hui. Il veut construire avec toi. Et toi, que réponds-tu ? Que réponds-tu, toi ? Oui ou non ? [Oui !].*

*Tu me diras : Père, mais moi, j'ai bien des limites, je suis pécheur, que puis-je faire ? Quand le Seigneur nous appelle, il ne pense pas à ce que nous sommes, à ce que nous étions, à ce que nous avons fait ou cessé de faire. Au contraire, au moment où il nous appelle, il regarde tout ce que nous pourrions faire, tout l'amour que nous sommes capables de propager. Lui parie toujours sur l'avenir, sur demain. Jésus te projette à l'horizon, jamais au musée.*

*C'est pourquoi, chers amis, aujourd'hui, Jésus t'invite, il t'appelle à laisser ton empreinte dans la vie, une empreinte qui marque l'histoire, qui marque ton histoire et l'histoire de beaucoup.*

*Aujourd'hui, nous les adultes – nous les adultes – nous avons besoin de vous, pour nous enseigner – comme vous le faites, en ce moment, aujourd'hui – à cohabiter dans la diversité, dans le dialogue, en partageant la multi culturalité non pas comme une menace mais comme une opportunité. Et vous êtes une opportunité pour l'avenir. Ayez le courage de nous enseigner, ayez le courage de nous enseigner qu'il est plus facile construire des ponts que d'élever des murs ! Nous avons besoin de l'apprendre. Et tous ensemble, demandons que vous exigiez de nous de parcourir les routes de la fraternité. Soyez, vous, nos accusateurs, si nous choisissons le chemin des murs, le chemin de l'inimitié, le chemin de la guerre. (...)*

*Jésus regarde notre cœur, ton cœur, mon cœur. Avec ce regard de Jésus, vous pouvez faire grandir une autre humanité, sans attendre qu'on vous dise "bravo", mais en cherchant le bien pour lui-même, heureux de garder le cœur intègre et de lutter pacifiquement pour l'honnêteté et la justice. Ne vous arrêtez pas à la superficie des choses et méfiez-vous des liturgies mondaines du paraître, du maquillage de l'âme pour sembler meilleurs. Au contraire, installez bien la connexion la plus stable, celle d'un cœur qui voit et transmet le bien sans se lasser. Et cette joie que gratuitement vous avez reçue de Dieu, s'il vous plaît, donnez-la gratuitement (cf. Mt 10,8), parce que beaucoup l'attendent ! Beaucoup l'attendent de vous. »*